AccueilRevenir à l'accueilCollectionLa correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856Collection1840 (février-octobre) : L'Ambassade à LondresItem413. Rochester Dimanche 6 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

413. Rochester Dimanche 6 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les mots clés

Ambassade à Londres, Enfants (Benckendorff), Relation François-Dorothée

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.

Présentation

Date 1840-09-06
Genre Correspondance
Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Incipit

- J'arrive à l'instant. On me donne un quart d'heure pour envoyer ma lettre à la poste. Je suis fatiquée
- je fais bien de rester ici
- je n'aurais pas de force pour davantage.

PublicationLettres de François Guizot et de la princesse de Lieven (1836-1846), préface de Jean Schlumberger, Paris, Mercure de France, 1963-1964, vol. 2, n° 505/189-190

Information générales

LangueFrançais

Cote1132, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 6 Nature du documentLettre autographe Supportcopie numérisée de microfilm Etat général du documentBon Localisation du documentArchives Nationales (Paris) Transcription413. Rochester 7 h 1/2 Dimanche 6 septembre 1840

J'arrive à l'instant. On me donne un quart d'heure pour envoyer ma lettre à la poste. Je suis fatiguée, je fais bien de rester ici ; je n'aurais pas de force pour davantage. Mon fils est resté et m'a mis en voiture. Nous avons été sans gêne, facilement parlant de tout. Il viendra à Paris dans deux mois, plutôt peut- être. Je ne l'ai pas pressé. J'ai fait seulement la question. enfin cela s'est fort bien passe, et cela me soulage. J ai été convenablement sans trop ni trop peu. Que vous dire de moi, de moi sous un autre rapport que celui de mère. Vous le savez, je n'ai rien à vous apprendre. Je suis encore étourdie. C'est trop récent, je ne comprends pas encore notre séparation, à mesure que je la comprendrai Je serai plus triste, et je le suis tant!

Je vais manger du pudding et puis me coucher, et prier, et rêver ; prier, rêver, toujours une même chose.

Adieu. Adieu. mille fois adieu. □

Vous avez eu mon billet par Guillet? Adieu encore, toujours. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 413. Rochester Dimanche 6 septembre 1840, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1840-09-06.

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 05/11/2025 sur la plate-forme EMAN :

https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/436

Informations éditoriales

Date précise de la lettreDimanche 6 septembre 1840

Heure 7 h. 1/2

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationLondres (Angleterre)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionRochester (Angleterre)

Notice créée par Marie Dupond Notice créée le 29/11/2018 Dernière modification le 18/01/2024